

---

---

# La lettre de S.O.S. PSYCHOLOGUE

---

Numéro 184

revue bimestrielle

avril-juin 2020

---

**FAITES CIRCULER CETTE LETTRE AUTOUR DE VOUS !**

## SOMMAIRE

1 La pensée du moi...s (A. de Musset)

### DOSSIER :

#### « La perfidie »

1 La perfidie (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

3 La perfidie de l'homme (H. Bernard)

4 La perfidie (P. Delagneau)

4 La perfidie (C. Thomas)

#### “La perfidia”

5 La perfidia (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

7 La perfidia (A. Giosa)

8 La lealtad hacia los animales (C. Manrique)

9 La perfidia (E. Baleani)

### Recherche/investigation

10 Tableaux de vie de mars à juillet 2020 (groupe de travail)

### A lire

19 Ouvrages de la présidente et du vice-président

### Rubriques

22 Structures, but, activités de l'Association – Agenda

### Prochains numéros

Juillet-septembre : La confusion - la confusión

Octobre-décembre : Grandeur et décadence - grandeza y decadencia



Où suis-je maintenant ?



**Graciela  
PIOTON-CIMETTI  
de MALEVILLE**  
Psychanalyste

## LA PERFIDIE

Une histoire m'a été racontée par une patiente qui m'a fait un effet particulier, comme un retour vers les souvenirs de ma vie et j'en conclus que nos vies en général se ressemblent... Par ailleurs savoir écouter donne des idées et la principale cette fois c'est que si je racontais ma propre vie, personne ne

pourrait me croire, donc tais toi et écris les souvenirs traumatiques étant donné que tu le crois.

\* \* \*

Quarante ans après je t'évoque et je vois comme si les eaux profondes de ta perfidie m'avaient engloutie. J'avais quatorze ans. Je me trouvais dans cette soirée de quinze ans de Sarita Morcillo, à quelques mètres de chez nous et déjà tu m'avais menti. Ah, mon faux ami cruel et pervers ! Je suis aujourd'hui avec mon meilleur ennemi, c'est-à-dire moi-même et je suis tombée amoureuse de toi il y a mille ans et en toute innocence, mais je ne savais pas à cette époque de naïveté que ta perversité pouvait détruire ma vie entière. J'étais au collège à cette

## LA PENSÉE DU MOI... S

« Il arrive à chacun de se croire un surhomme tant qu'il ne s'est pas aperçu qu'il est en même temps mesquin, impur et perfide ».

[Alfred de Musset]

époque-là, pendant mes années du bac. J'ignorais qu'un jour je pourrais écrire sur toi en étant vivante. Oui, j'ai survécu.

\* \* \*

Te souviens-tu de Bariloche ? Nous faisons l'amour et tu fumais en même temps. Je ressentis une chaleur sur ma main gauche. Tu avais approché ta cigarette de ma main pour me brûler. Cela se passait 23 ans après nous être rencontrés. Je me suis sauvée comme toujours. Si aujourd'hui je parle de notre vie ensemble, c'est à cause de mon analyste qui m'a demandé de travailler mon traumatisme le plus dur. Quand je compris ta perfidie, c'était déjà trop tard. Tu as failli tuer notre fils cette après-midi face à la mer. Tu lui avais lancé un ciseau fermé comme si tu voulais le détruire. Il est tombé grièvement blessé, mais ton astuce a été de montrer ton identité d'officier de l'armée au médecin qui était venu. Il n'a pas dénoncé la blessure à l'arme blanche, mais il t'avait dit « ne le fais plus »...

\* \* \*

Te souviens-tu de mes manteaux quand je me préparais à partir en France définitivement ? Tu les as poignardés, homme perfide, menteur illustre. C'était moi que tu voulais tuer, oui, l'esclave qui, un jour, a décidé de partir.

Notre couple était fini après la naissance de notre deuxième enfant, une fille. Après j'ai eu deux

autres enfants de l'homme que j'aimais véritablement, mais il n'y avait pas de divorce possible avec toi. Nous étions dans une autre époque. Il fallait ne pas montrer les échecs et tu les as acceptés en assumant ta fonction de père et en donnant ton nom. Mais c'était l'unique sortie possible pour me garder, mais pas trop de temps. Un jour, après la mort de mon père, un jour du mois de mai, tu vivais à cette époque avec ta secrétaire qui s'appelait Maria Rosa Peró et qui avait reçu de toi deux appartements et 200.000 dollars. J'ai pris un avion direction l'Angleterre et je sais que je pleurais beaucoup, car jusqu'à la dernière minute tu étais là-bas avec ce regard que seulement, toi, moi et Marta Conti nous connaissions de toi. La rapidité avec laquelle tu changeais la direction de ton regard et ton expression, pour moi de haine, pour les autres de séduction. Ta malignité m'avait marqué et aussi à mon père, avec tes perfides allusions tout le temps et tes sournoiseries. En apparence, tout était parfait. Les enfants étaient tes complices. Tu avais beaucoup de temps, tu ne travaillais pas. C'était mon père au commencement et après moi qui faisons le travail. Papa t'avait coupé les câbles de la télévision car on se réveillait tôt pour accomplir la tâche de construire et entretenir une famille.

\* \* \*

J'étais avec mon père quand il est parti, les deux seuls et la dernière

chose qu'il m'a dite, c'était « c'est trop tard pour toi ». Il s'est passé plus de 30 ans et avec mon analyste nous continuons à nous demander qu'est-ce qu'il a voulu dire avec ces mots. En écrivant ces lignes m'apparaît une hypothèse. A-t-il voulu me dire « pars, pars, pars ». Et c'est la première fois que je me rends compte que je suis partie quatre ans après sa mort. Mon chevalier était parti. Plus personne pour me défendre et les enfants cruellement étaient liés à celui qui avait détruit ma crédulité et mon innocence. Et le mari de ma patiente s'était fait payé cher pour donner son nom aux enfants de l'homme qu'elle aimait, qui des années après mourait sans peine ni gloire dans son monde d'impuissance sans enfants reconnus. Paix à son âme, lâche avec méchanceté, sans le savoir !

Et je reviens au charme de cette première rencontre de mes quatorze ans et tu en avais dix-neuf et il y avait ce poème qui m'avait séduit.

Que c'est beau un rendez vous  
un rendez vous d'amour  
et l'allumer avec des bises  
en se cachant du soleil.

Comme est lointain ce rendez vous  
qui nous a fait rencontrer la première fois

il ressemble à une violette déjà fanée

entre les pages du livre du passé

La coupe de cristal et tes désirs

La coupe de cristal qui s'est cassée

Dans cette coupe je buvais les larmes de mes yeux

et cet instant qui n'est jamais revenu.

*Fait à Paris en juillet 2020  
un juillet différent  
mélange de brume et de soleil*

**Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE**

Docteur en psychologie clinique et  
sociale  
Psychanalyste, sociologue,  
sophrologue  
Chevalier de la Légion d'honneur





**Hervé BERNARD**

Ingénieur

## LA PERFDIE DE L'HOMME

Dans mon article précédent sur le thème de la croissance, je m'interrogeais sur le sens de la pandémie du COVID 19 et de l'attitude de l'humanité face à cette situation mondiale qu'elle a engendrée. J'en appelais à tout un chacun à considérer que tout cela n'arrivait pas par hasard et qu'il était de notre responsabilité individuelle et collective de prendre conscience de notre attitude, de notre droit, mais surtout de notre devoir en matière d'environnement vis-à-vis de notre planète Terre, que nous détruisons, progressivement, mais sûrement et je pense que le mot n'est pas trop fort.

La perfidie est l'attitude d'une personne qui manque à sa parole, qui trahit une autre personne qui lui fait confiance, qui est dangereuse, nuisible, sans qu'il n'y paraisse. La perfidie, à mon sens, peut très bien être étendue à l'attitude d'une personne vis-à-vis de tout autre être vivant, des animaux qui nous entourent, de notre environnement, de notre planète Terre.

La pandémie du COVID 19 a agi comme un stop planétaire, dans certains pays avec des mesures de confinement parfois draconiennes, dans d'autres avec des mesures plus limitées, mais tout aussi exceptionnelles. Tous les pays ont été concernés. Au niveau des frontières avec interdictions ou de fortes restrictions de circulation pour éviter l'entrée du coronavirus et son impact sur la vie sociale et l'activité économique, touchés à un niveau encore jamais atteint, sauf peut-être en période de guerre.

Les conséquences, la plupart des spécialistes s'accordent pour le signaler et la population commence

à en prendre conscience, seront durables pendant des années.

- Quand disparaîtront les mesures barrières (distanciation physique, port du masque, nettoyage des mains avec un désinfectant antiviral...)? Personne ne se hasarde à poser la question.

- Quand l'activité économique retrouvera-t-elle son niveau d'avant? Peut-être jamais. Probablement pas avant de nombreuses années?

- Quand aura-t-on terminé de compter les « morts », je ne parle pas uniquement des êtres humains, mais je pense aux entreprises, aux différentes formes d'organisation de vie sociale, de certaines pratiques culturelles, sociales... *In fine* quand nos communautés auront réussi à s'adapter aux conséquences de cette pandémie?

Comment, face à cette situation mondiale inédite, ne pas faire un stop de conscience, ne pas s'interroger sur le fonctionnement et l'évolution de notre propre communauté humaine! En temps de danger et de crise, il est évidemment naturel de se poser des questions :

- Sommes-nous responsables de cette pandémie? En quoi sommes-nous complices de son étendue mondiale?

- Qu'avons-nous fait pour arriver à cette situation de pandémie mondiale ou ne pas fait pour l'éviter ou réduire son ampleur?

- Pourquoi une telle pandémie mondiale aussi déstabilisatrice alors que notre civilisation humaine a déjà connu de tels épisodes dans le passé? Citons les exemples les plus notoires la peste noire au moyen âge, la grippe espagnole au XXème siècle, avec un nombre de décès bien plus élevés!

- Pourquoi et comment cela est-il arrivé maintenant?

- Comment faire pour que cela ne revienne pas dans les mêmes conditions et les mêmes conséquences?

À mon sens, la pandémie du COVID 19 est arrivé comme si notre planète Terre voulait mettre un grand STOP à une folie humaine de toujours plus se développer, de toujours plus maîtriser son environnement, de s'accaparer toujours plus de ressources, toujours plus d'espace au détriment de tous les autres, comme une punition, comme une nécessité de réfléchir à notre action, à notre position sur cette planète.

Je suis frappé par l'ambiance qui règne actuellement simplement en observant la population autour de soi, à travers les médias ou ses proches familiaux, ses collègues de travail ou ses amis, les réactions de chacun :

- Stress plus ou moins intense vécu par chacun, quels dégâts psychiques cela va-t-il engendrer?

- Perte de repères plus ou moins importants,

- Impression parfois de fin du monde, alors que certains aspects de notre vie quotidienne semblent continuer comme avant,

- Difficulté à retrouver une certaine vie sociale, en fonction d'une tendance au repli, au déni de la réalité, parfois refus d'un minimum de vie sociale, au prétexte du risque ressenti de contagion en se mélangeant aux autres,

- Inquiétude, en partie normale, sur le devenir de notre norme sociale, de notre confort, de notre cadre de vie habituel. Pour beaucoup, il s'agit de renvoyer à plus tard tous les espoirs légitimes de revenir comme avant, même si le déconfinement a permis de faire rebondir cet espoir : on se retient, on fait avec, on se ras-

sure, bref on essaie de s'adapter comme possible.

Homme, ne commences-tu pas à comprendre la faiblesse de ton soi-disant pouvoir sur la nature, le prétentieux de ton attitude de trouver toujours naturel de posséder plus, de consommer plus, de voyager plus ? Quand commenceras-tu à comprendre ?

Ne comprends-tu pas que finalement tu n'es pas grand-chose par rapport à la nature infiniment plus puissante, plus intelligente et plus respectueuse de soi, elle qui est parvenue à te mettre en échec en produisant un ennemi invisible ?

Les animaux se développent dans leur milieu naturel en ne prélevant que ce qui lui est juste suffisant dans leur environnement. Si une espèce se développe trop, la nature finit par lui « couper » les vivres, selon le principe de la sélection naturelle, afin de préserver un espèce d'équilibre entre les espèces. C'est comme une règle non écrite à laquelle chaque espèce semble se soumettre : vivre en harmonie avec les autres espèces, car la biodiversité et l'équilibre sont les garants inconscients de leur pérennité.

L'homme, prétentieux, ayant oublié qu'il n'est qu'une espèce parmi d'autres, cherche à briser cet équilibre, pour mettre sous son contrôle tout son environnement pour satisfaire ses propres besoins égoïstes, démesurés et toujours insatisfaits, pour renforcer sa soif de pouvoir, de richesse. L'homme ne respecte plus depuis longtemps son environnement et les autres espèces, même si des voix contraires s'élèvent ici et là, pour la défense de la nature, de l'environnement.

En cela réside la perfidie de l'homme qui cherche à briser l'équilibre qu'il avait entretenu à peu près jusque-là avec son écosystème, à rompre la confiance et la parole envers Dame Nature, témoin et accompagnatrice de son développement depuis des millénaires.

Hervé BERNARD



Claudine THOMAS

## LA PERFIDIE

C'est un mot qui a lui seul comporte plusieurs sens tels que : mensonge, hypocrisie, ruse, méchanceté, perversité, dissimulation, machiavélisme.

Nous vivons dans un monde où le mensonge est courant, nous pouvons même dire qu'il fait partie de la vie, tout du moins de ce monde. En effet, l'homme ne peut pas s'empêcher de mentir et il n'a même pas conscience qu'il ment la plupart du temps.

Il y a plusieurs sorte de mensonges : se mentir à soi-même, mentir pour se protéger, mentir aux autres.

Dire la vérité est aussi difficile. Pour cela il faut être capable de connaître ce qu'est la vérité, ce qu'est un mensonge avant tout en soi-même et cela personne ne veut le savoir. Nous devons acquérir le goût de la vérité.

J'observe, j'écoute et je vois que certaines personnes mentent pour ainsi dire continuellement. Je ne suis pas dupe mais en contrepartie je me rends compte que ma confiance s'atténue, que ce qui est dit n'a plus le même intérêt.

Par ailleurs, l'hypocrisie consiste en une sorte de mensonge par lequel nous nous dissimulons vis-à-vis des autres dans notre propre intérêt.

Nous pouvons considérer que la politesse est une forme d'hypocrisie qui est nécessaire sinon la vie en société serait invivable, de ce fait on dissimule aux autres ce qu'on pense d'eux. Nous pouvons dire que c'est un rôle social.

Il y a l'hypocrisie qui consiste à tromper l'autre sur soi dans le but

de l'utiliser. Cette hypocrisie est condamnable lorsqu'elle consiste à faire son bien au détriment des autres.

Que ce soit le mensonge ou l'hypocrisie au détriment de soi-même ou des autres, cela ne nous mène pas sur le bon chemin, celui du développement de l'Être.

*Fait à Chesny, le 30 juin 2020*

Claudine THOMAS



Philippe DELAGNEAU  
Ingénieur

## LA PERFIDIE

C'est un mot que je n'entends pas, que je n'exprime pas dans mon quotidien, j'ai alors regardé dans un dictionnaire des synonymes et j'en ai recensé quelques uns dans le but de développer ce thème selon moi.

J'ai retenu : « la tromperie, la calomnie, la fausseté, la sournoiserie, la perversité, le machiavélisme, la ruse et le mensonge ».

Maintenant, qu'est-ce que ces mots évoquent en moi, comment je les reçois et les ressens ?

\* \* \*

Je vais partir d'un adage « un bâton a toujours deux bouts » : à l'une de ses extrémité se manifeste une action positive, à son autre extrémité une action négative et en son centre l'équilibre, la conciliation, c'est-à-dire l'action consciente qui s'appuie notamment sur le discernement.

\* \* \*

Si je prends la manifestation de la perversité, je pourrais dire que la partie positive s'exprime par un charme, une intelligence et une sensibilité intellectuelle remarquable, envoûtante, alors que la partie négative s'exprime en son point le plus culminant par

l'anéantissement de l'autre de préférence le plus tard possible.

Concernant les autres synonymes de la perfidie, on trouverait vraisemblablement des caractéristiques positives, mais ce n'est pas la direction que je veux prendre en travaillant ce thème.

\* \* \*

Je resterai sur mon ressenti. Il est particulièrement négatif en ce qui concerne ces manifestations en dehors de la ruse et du mensonge où j'apporterai quelques explications ultérieurement.

Ce qui m'importe c'est le sens de toutes ces manifestations. Quels sont les buts conscients ou non, quelles peuvent être les conséquences pour les autres ? Parce que pour moi-même la cause et la conséquence est le sommeil, l'inaccessibilité à une conscience plus éveillée.

\* \* \*

Attention, j'écarte dès à présent la responsabilité objective, la culpabilité individuelle et les jugements, nous sommes ce que nous pouvons être et il n'y a pas à discuter.

Le jugement qui par ailleurs rend l'autre coupable est un fléau. Il s'appuie par nature sur un dictat, une vérité infantilisée, non travaillée, pour échapper la plupart du temps à une confrontation réelle et bienveillante.

\* \* \*

Ce qui est essentiel pour moi, c'est le sens. Je ne ressens pas de bienveillance dans la plupart des manifestations « dites » perfides, parce qu'elles portent dans leur sens commun, dans leurs germes une nuisance à l'autre.

\* \* \*

Dans mon exemple et pour continuer dans cette approche, je vais reprendre quatre synonymes de la

perfidie parmi ceux énoncés plus haut.

La calomnie et la perversité n'ont qu'un seul but, la nuisance, voire la destruction de l'autre.

C'est autre chose pour la ruse et le mensonge. Pour ces manifestations, nous devons faire appel au discernement et être particulièrement vigilants avant de pouvoir se forger sa propre opinion.

Un mensonge de protection est légitime et nécessaire. J'ai le droit d'exercer ce droit pour moi-même consciemment ou non.

Est-ce que je mens pour nuire à l'autre ou est-ce que je mens pour me protéger ? Quel est mon but ?

Mais ce n'est pas suffisant. Si je suis suffisamment éveillé je dois ensuite m'interroger, « Cette protection m'est-elle bien nécessaire, ne serait-ce pas une fuite à une confrontation qui me détournerait à devoir trouver une solution, qui me détournerait de mon chemin d'évolution, qui me détournerait d'un chemin que je voudrais être le mien ? »

\* \* \*

Comprenons nous bien, ces mensonges là n'ont rien de nuisible aux autres, tout au plus à moi-même par manque d'éveil, de discernement et de questionnement.

Il en est de même pour la ruse. Quel est le but que je veux atteindre ?

Est-ce un message que j'aimerais faire passer au-delà des résistances naturelles et légitimes ? Mon but est-il d'obtenir un résultat, de satisfaire ma demande sans même envisager les situations contraignantes pour les autres ? Après tout ne sont-ils pas responsables de leurs actes ? Ce qui est par ailleurs vrai dans l'absolu, mais pas dans la réalité fragilisée des personnalités. Est-ce que je veux prendre ou est-ce que je veux donner ?

\* \* \*

Il n'y a ici dans ce mensonge et dans cette ruse aucun désir de vouloir assujettir l'autre à sa volonté, aucun désir d'exercer une emprise par la suggestion, encore un autre fléau.

\* \* \*

La perfidie agit sur les ignorants, travaillons la conscience, travaillons l'éveil, travaillons le discernement. Espérons pouvoir reconnaître à temps le perfide, espérons ne jamais être confronté à la diffamation, deux fléaux d'une humanité passive.

\* \* \*

Cette exploration quelque peu manichéenne, me semble-t-il, a seulement pour but d'élaborer quelques fondations. Je ressens que le travail n'est pas terminé, qu'il me reste encore à découvrir quelques hautes et grandes subtilités.

\* \* \*

Cependant en tout état de cause, nous pouvons déjà entrevoir à travers cet exposé que l'élément discriminatoire dont tout dépend est la Nature même de notre Être, une Nature consciente ou endormie.

Et malheurs à celui qui exerce la perfidie ou ses aspects négatifs en toute conscience. Cela lui sera réclamé un jour ou l'autre. Quand on sait et qu'on le fait quand-même, là commence la déviation difficilement rachetable.

*Fait à Chessy, le 26 juillet 2020*

**Philippe DELAGNEAU**



**Graciela  
PIOTON-CIMETTI  
de MALEVILLE**  
Psychanalyste

## LA PERFIDIA

Me contaron una historia en consulta que me hizo un efecto particular: volví a los recuerdos de mi vida y concluí que ambas vidas se parecían.

Por otra parte: saber escuchar da ideas y la principal esta vez: “si escribís tu historia nadie te va a creer. Escribí lo que escuchas por algo la historia resuena en vos”.

\* \* \*

Cuarenta años después al evocarte veo como las aguas de tu “perfidia” me devoraron, me despojaron, me ahogaron. Yo tenía catorce años cuando te encontré en la soirée de 15 años de Sarita Morcillo a algunos metros de casa y ya esa noche mentiste. ¡Ah mi falso amigo cruel y perverso! Estoy en este momento con mi peor enemiga es decir “yo misma” y recuerdo que me enamoré de vos hace mil años y con tanta inocencia porque en esa situación no vi que tu perversidad podía destruir mi vida entera. En esa época estaba en el Colegio en los años del Bachillerato. Ignoraba que un día podría escribir sobre vos estando viva. Sí, duré más que vos!...

\* \* \*

En Bariloche había una reunión importante: haciendo el amor con vos sentí un calor en la mano izquierda. Me estabas acercando tu cigarrillo para quemarme. Esto ocurrió 23 años después de conocernos. Yo me salvé retiré la mano y si hoy me acuerdo es a causa de mi analista que me pidió de trabajar el más duro de mis traumatismos. Cuando comprendí tu perfidia era ya demasiado tarde. Casi matas a nuestro hijo mayor cuando le tiraste la tijera cerrada a tres metros de distancia. El miraba el mar por la ventana. Cayó doblado con el arma a un cm del riñón derecho gravemente herido. Tu astucia se manifestó cuando vino el médico y le mostraste tu cédula militar. En lugar de denunciar la herida de arma blanca te dijo “No lo haga más” (para nuestro hijo se terminaron así las vacaciones). Otro recuerdo: cuando decidí de partir definitivamente a otro país vos apuñalastes el paquete que

contenía mis tapados. ¡Hombre pérfido, mentiroso ilustre, falseador! Es a mí a quien querías matar, a la esclava que un día decidió de partir, pero lejos y para siempre.

\* \* \*

La voz de mi paciente no me aletargaba sino me despertaba a reconstruir.

\* \* \*

Nuestra pareja se había terminado años antes, después del nacimiento de nuestro segundo hijo, una mujer.

Luego tuve dos hijos más con el hombre que fue mi amor. Nos quisimos con él verdaderamente, pero estábamos en otra época. No se podían mostrar los fracasos y además en Argentina no había divorcio. Para que yo no me fuera aceptaste de hacer de padre y de darles tu nombre. Era la única manera de guardarme más tiempo.

\* \* \*

Un día luego de la muerte de mi padre (en esa época vos estabas con tu secretaria que se llamaba María Rosa Però y había recibido de vos en avance a vuestro futuro unión dos departamentos y 200.000 dólares y hasta le presentaste a mi hijo, el que no era tuyo). Yo tomé un avión dirección Inglaterra y sé que lloré mucho dado que hasta el último minuto estabas ahí con esa mirada que solo vos, yo y Marta Conti conocemos según a quien iba dirigida tu mirada: odio hacia mi (la gallina de los huevos de oro como nos me llamabas) y la seducción para los otros. Tu malignidad me había marcado y también a papá con tus pérfidas alusiones todo el tiempo y tu negrura de alma.

\* \* \*

En apariencia todo estaba perfecto. Los chicos fueron tus cómplices, bien adiestrados contra mí pero tu

hija no pudo aprender con vos, querido ingeniero, las tablas de multiplicar.

Mucho tiempo había pasado sin que trabajaras. Al comienzo fue papá y después yo quienes trabajábamos.

Una vez papá te cortó los cables de la televisión, que mirabas hasta tarde para que no miraras porque nosotros, porque ambos madrugábamos para trabajar para la familia.

\* \* \*

Yo estaba sola con papá cuando partió y el último mensaje que me dió fue el siguiente: “Es muy tarde para vos”.

Pasaron más de treinta años y con mi analista continuamos preguntándonos: que es lo que quería decir esa frase: Escribiendo apareció una hipótesis: quiso decirme: ¡andate, andate, andate! Y es la primera vez que me doy cuenta que yo partí de Argentina cuatro años después de su muerte. Sí, mi caballero, mi protector había partido, nadie para defender a su hija única y los chicos estaban cruelmente ligados a tu monstruosa serie de mentiras pérfidas y repetidas. El se hizo pagar caro por dar su nombre a los dos últimos chicos del hombre que yo quise el cual algunos años después murió sin pena ni gloria en su mundo de impotente sin hijos reconocidos. Paz a tu alma, débil y malo, sin poder reconocerlo.

Y regreso al encanto de nuestro primer encuentro: yo tenía 14 años y vos 19 y recuerdo un poema que evocamos en esa oportunidad y que me marca todavía.

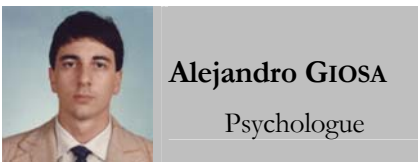
Que hermosa es una cita  
una cita de amor  
y alumbrarla de besos  
a escondidas del sol  
que lejos ha quedado aquella cita  
que nos juntara por primera vez  
parece una violeta ya marchita  
entre las páginas del libro del ayer

La copa de cristal y tus antojos  
 La copa de cristal que se rompió  
 En ella bebí el llanto de mis ojos  
 A aquel minuto  
 Que ya nunca más volvió

*Hecho en Paris  
 En julio de 2020  
 Un julio diferente  
 Mezcla de bruma y de sol*

**Graciela PION-CIMETTI de  
 MALEVILLE**

Docteur en psychologie clinique et  
 sociale  
 Psychanalyste, sociologue et so-  
 phrologue  
 Chevalier de la Légion d'honneur



## LA PERFIDIA

En esta época curiosa de la humanidad, en que la incertidumbre es la clave que organiza nuestras mentes y sentimientos, se manifiesta más que nunca, la maldad y desidia de cierto sector humano. Pero esta manifestación no delata que haya más maldad que antes. Hoy la perfidia sale a la luz porque el poder real no lo disimula y la gente tiene más información y puede visualizarla, cosa que antes no podía.

Precisamente esto se manifiesta en los organismos y personas encargados de realizar la tareas para lo que fueron asignados y precisamente, no solo no cumplen con su función sino marchan en sentido contrario.

Me refiero a que tal vez, y solo tal vez, los encargados de generar salud, se dedican a provocar enfermedad y tal vez y solo tal vez los encargados de curar, se ocupan de ocultar y evitar que esa cura sea divulgada.

En otra época la gran mayoría creía la versión oficial de las cosas, es decir la versión de los que tienen el

poder económico, disfrazado de poder político y democrático.

Recuerdo que a mediados del siglo pasado, a pesar de que Argentina tenía una cultura muy prolifera y manifestaciones culturales de todo tipo, mucha gente quedaba obnubilada con la cultura norteamericana, que la denominaban "americana" sin tener en cuenta que Argentina también esta en America y no somos ni fuimos parte de esa cultura. La música, los actores, el deporte norteamericano eran la referencia cultural infiltrada que iba haciendo "carne" en nuestros países. La idea siempre fue colonizar las culturas de los países con alguna oportunidad de generar riquezas, no solo económicas sino también culturales.

Y esa descripción del mundo proveniente de los anglosajones fue usurpando la cultura y las mentes de los países de todo el mundo. Esa fue y es la versión oficial de las cosas.

Hoy también tienen su mecanismo de mantener vigente esa visión de las cosas.

Pero también hoy esa descripción del mundo es contrastada con otras informaciones que pueden o podrían investigarse por medio de Internet.

El problema es que esa libertad que tuvimos de investigar en la red, hoy se ve también coartada por la



censura. Nunca como hasta ahora

se ve la perfidia de los poderosos por controlar la red de redes para que la información no circule como aparentemente lo hacía antes.

Las redes sociales son censuradas como nunca antes. Y ya no se oculta. Directamente se elimina lo que no le gusta al poder reinante. Se censuran palabras, frases y temáticas. Se manifiesta ese poder, pero con él también el miedo de que se divulguen cosas que le afectarían a su poder económico. Porque el poder real siempre empieza siendo económico, después viene la dominación a toda costa.

En realidad gracias a esta descarada censura actual mucha gente despierta de la comodidad de aceptar la versión oficial.

Lo cierto es que si la gente despierta a esto o no, no quita el hecho de que dejaron en evidencia la manipulación que están haciendo de nosotros, la mayoría que acepta los patrones culturales en los que nacimos.

¿Qué se está ocultando? Me parece que es evidente. Ocultan que hacen pruebas con nosotros, que pretenden controlar a toda la población, tanto la vida como los pensamientos de la gente. Están probando como actuamos ante situaciones límites, hacia donde salimos dispersados y como controlar esa situación. La vida de las personas no tiene importancia para ellos, es mas, si hay muchas muertes mejor, tantos no somos redituables para ellos.

Y lo peor es que tengo certeza de que saben muy bien como controlar todo lo que sucede, es decir tienen las vacunas, y la cura para esta enfermedad que dispararon también intencionalmente.

Probablemente también tengan alguna enfermedad peor para regalarlos y lograr el verdadero objetivo que tienen planificado.

Perfidia es una palabra que a mi entender representa perfectamente las acciones de los pocos que tie-

nen el poder económico de este mundo dominado por el poder sobre las cosas materiales.

Lic. Alejandro GIOSA



Eduardo BALEANI

## LA PERFIDIA

Tres definiciones:

Del lat. *perfidia*.

1. f. Deslealtad, traición o quebrantamiento de la fe debida.

*Real Academia Española*

Perfidia es el concepto que se usa para denominar a un engaño, una infidelidad o una falta que consiste en violar un supuesto compromiso asumido.

Sinónimo de maldad, perversión, traición, en las relaciones con personas a quienes se debe respeto y dependencia. La perfidia es una violación de la fidelidad y de la sinceridad, una ruptura con los compromisos, una violación de la palabra dada. La inmoralidad es manifiesta, aunque el término está cargado de connotaciones medievales en donde tanto se valoraba el honor.

*Pedro Chico González, Diccionario de Catequesis y Pedagogía Religiosa, Editorial Bruño, Lima, Perú 2006*

En el **contexto de guerra**, la perfidia es una forma de engaño en la que una parte se compromete a actuar de buena fe (por ejemplo, izando una bandera de rendición) con la intención de romper esa promesa una vez que el enemigo se haya expuesto ante ellos (por ejemplo, esperando que salgan al descubierto con el fin de captar a las fuerzas que se rinden).

Esta práctica está expresamente prohibida en virtud del Primer Protocolo Adicional a los Convenios

de Ginebra del 12 de agosto de 1949, que establece:

Artículo 37.- Prohibiciones de la perfidia

1. Está prohibido matar, herir o capturar a un adversario recurriendo a la perfidia. Los actos que invitan a la fe de un adversario que le llevan a creer que tiene derecho, o está obligado a conceder la protección en virtud de las normas de derecho internacional aplicables en los conflictos armados, con la intención de traicionar esa confianza, constituyen perfidia. Los siguientes actos son ejemplos de perfidia: (a) simular la intención de negociar bajo bandera blanca o de rendición; (b) simular una incapacitación por heridas o enfermedad; (c) simular ser un civil, no combatiente; y (d) simular un status de protección mediante el uso de signos, emblemas o uniformes de las Naciones Unidas, de Estados neutrales o de otros que no son partes en el conflicto.

2. Las estrategias de guerra no están prohibidas. Estas artimañas son actos que tienen por objeto inducir a error a un adversario o de inducirlo a actuar temerariamente, así que infringen ninguna norma del Derecho Internacional aplicables en los conflictos armados y que no son pérfidas porque no invitan a la buena fe de un adversario con respecto a la

protección en virtud de esa ley. Los actos siguientes son ejemplos de estrategias: el camuflaje, las artimañas, las operaciones simuladas y la desinformación.



Leyendo con atención estas definiciones dadas me conmueve el vendaval de dudas que originan:

1. En coincidencia con la definición académica, ¿se puede engañar a quienes no se respeta y/o de quienes no se depende?

2. ¿Se refiere sólo al sexo y la pareja o puede entenderse que si un político –digamos- traiciona a una sociedad se lo puede considerar pérfido? (Porque si así fuera deberíamos cambiar la palabra Política por Perfidia y los políticos pasarían a denominarse simplemente pérfidos).

3. ¿Quién tiene autoridad para diferenciar simulación de estrategia en el contexto bélico? ¿Simular una huida para mejorar las posibilidades de combate en el terreno es un acto de perfidia?

4. Volvamos al contexto de pareja, ¿si la infidelidad se corresponde con otra previa continuaríamos llamándole perfidia? ¿Y si simplemente se agotó “lo que se daba” y surgen nuevos horizontes?

5. De muchísima actualidad: ¿se aplica a los empresarios que desarrollan productos con la finalidad de ser vendidos y no por la necesidad real de las personas? ¿Y las campañas publicitarias de productos que proponen generar resultados que no se dan o logros que no son posibles? Como tener éxito amoroso por usar un jabón o desodorante, o triunfar en la vida si se maneja un automóvil XXX.



eduardobaleani@gmail.com



## LA LEALTAD HACIA LOS ANIMALES

Si alguna vez has conocido a personas que dedican su vida a cuidar y proteger a los animales, sin duda te has sentido atraído por su dulce personalidad. Muy diferente en cambio de aquellos que los maltratan, quienes son maleducados, desagradables y personas con las que no es agradable estar. Todo parece indicar que el trato a los animales nos hace tener una u otra personalidad.

¿A qué se debe esto? ¿De veras influye nuestro trato a los animales en nuestra personalidad? Si es así, ¿de qué maneras? Veamos cómo son las diferentes personalidades según el trato a los animales que le dan.

Seguro que muchas veces hemos oído decir que los animales son mejores que las personas. La verdad es que los animales tienen la capacidad de detectar sentimientos y desarrollar cualidades que muchos humanos no son capaces. Estos son algunos de ellos, que hacen que el buen trato a los animales nos haga mejores personas.

Empatía. Esta palabra se traduce literalmente "meterse en los zapatos del otro" o "sentir tu dolor en mi corazón". Además, esta cualidad siempre va acompañada de un sentimiento de compasión que impulsa a hacer algo por remediar la situación. Los animales tienen esta capacidad. Ellos pueden detectar cuando estás triste, estresado, enfadado o deprimido y desean y se esfuerzan por hacer algo para hacer te sentir mejor.

Estar con los animales y darles un buen trato nos puede contagiar de esta bella cualidad que podemos poner en práctica, no solo con el-

Seamos realistas, en el mundo de semi-verdades y casi-mentiras con las que hemos construido nuestras sociedades y donde sobrevivimos como podemos y a cualquier precio "deslealtad, traición o quebrantamiento de la fe debida" constituyen el telón de fondo de toda acción social.

En este instante, mayo de 2020, en que el sismo de la COVID19 arrastra a la humanidad a un futuro in-nominable estamos absolutamente expuestos y a merced de la perfidia.

Nada es fiable. No lo son las palabras que transmiten los medios masivos de comunicación de forma visual o auditiva, (las fake news compiten con los informes científicos en paridad de status en que el receptor las ubica). Las imágenes han dejado de ser testimoniales desde que la fotografía y cine son digitales o digitalizables. La instantaneidad en la reacción estímulo/respuesta cavó una fosa en las memorias y ocasiona que las generaciones jóvenes ignoren no ya los siglos pasados, sino hasta los años próximos. Porque las asimilaciones masivas de sucesos sólo permiten incorporar y difícilmente haya tiempo para meditar e incorporar aprendizajes. Como si estuviéramos deglutiendo sin masticar.

Todos los dirigentes del mundo hablan de una "nueva normalidad" que no se sabe en qué consistirá, pero sí se prevé la desaparición de algunos comportamientos como el abrazo, las caricias, el saludo dándose las manos, en fin, apartando todo lo cálido del espectro de las relaciones sociales.

En tal contexto es probable que la perfidia pierda su lugar en las acciones humanas y se convierta en arcaísmo.

No la habrá porque la interacción con las personas se habrá vaciado de sentido.

**Eduardo ARBACE BALEANI**

los sino también con las demás personas. ¿No sería el mundo un lugar mejor si todos fuéramos empáticos como nuestros amigos los animales?

Aprendemos a compartir. Dar un buen trato a los animales nos hace ser cariñosos y bondadosos con ellos, además de estar felices y dispuestos a compartir nuestro hogar con ellos. No nos referimos solo a nuestro hogar físico, es decir, nuestra casa, sino también nuestro hogar la tierra. El estar dispuestos a compartir con los animales, nos hace tener mucha más facilidad para compartir con otras personas.

El mal trato a los animales, ¿en qué nos convierte? Tanto el mal trato a los animales, como el maltrato, ambos son crueles. Se ha demostrado científica y psiquiátricamente que las personas que dan un mal trato a los animales o que incluso llegan a maltratarlos, tienen problemas mentales y mayor facilidad de agredir a otras personas. Esto no es excusa para hacer daño a un animal.

Las personas que tienen un cruel trato a los animales, son personas déspotas, arrogantes, egoístas y violentas. Esta agresividad en el trato a los animales, va íntimamente relacionada con la violencia familiar. Piénsalo bien antes de querer formar una familia con alguien que maltrata a los animales.

Si sabes de alguien que esté dando un mal trato a los animales o agredidos, por favor, denúncialo. No lo ocultes, debemos frenar todo este tipo de conductas para que el mundo esté lleno de mejores personas. No seamos parte de su perfidia

Los animales domésticos, es decir, nuestras mascotas, son dependientes de nosotros. Por eso, debemos darle todo lo que necesitan alimento, higiene y amor. Este debe ser un gesto generoso, no debemos dar un buen trato a los animales para ser mejores personas, sino ha-

cerlo porque ya somos buenas personas.

El amor es una cualidad que no tiene límites, por lo que puede crecer durante toda la eternidad. Sigue aprendiendo cómo mostrar amor y dar un buen trato a los animales y ser mejor persona cada día. Convivir no es fácil, pero, ¿cuánto nos

dificultan la vida los animales? ¿No somos más bien los humanos quienes se la estamos dificultando?

No seas partícipe de campañas de caza, espectáculos con animales, ni compres nada que esté hecho con alguna parte del animal por la que este haya tenido que sufrir al quitársela. Dale lo que necesitan y

comparte con ellos lo que tienes. Hazlos felices y serás feliz.

En mi experiencia vivo con seis perros y cinco gatos y junto a ellos somos felices porque somos una gran familia.

No al maltrato si al amor.

**Carla MANRIQUE**

## RECHERCHE/ INVESTIGATION

### RECHERCHE ETRIQUE : TABLEAUX DE VIE

*Pour nos lecteurs qui s'interrogeraient sur l'origine et la nature de cette rubrique, nous les invitons à consulter la lettre de S.O.S. PSYCHOLOGUE n° 163 de novembre-décembre 2015.*

\* \* \*

**Groupe  
du vendredi 20 mars 2020**

« P »

Des semaines très dures à travailler sur moi-même. Je me suis senti coupé d'une énergie qui me soutient et m'accompagne habituellement. J'ai eu le sentiment de tout avoir perdu, toutes ces années de travail. Pas un seul rêve durant 9 semaines, même mon inconscient est resté silencieux. Ce sont des semaines douloureuses.

Et puis un peu de soleil et de légèreté. Certains obstacles sont dépassés et surtout le Coronavirus est bien malgré moi un facteur constant de rappel de moi. Alors, la présence est un véritable cadeau du ciel.

**Graciela**

Mets-toi à distance de la négativité, laisse passer, ça ne doit pas te toucher.

« C »

Ce fut pour moi une période où j'ai pris du recul, où j'ai fait un état des lieux.

J'ai senti mon corps commencer à lâcher-prise, à s'abandonner, à éprouver parfois le besoin de faire les choses et de marcher tranquillement.

J'ai vu davantage de choses ou plutôt accepter des choses que je ne voulais pas avant : principalement ma paresse et mon addiction à la négativité.

**Graciela**

Oui, l'addiction, il faut beaucoup la travailler, les choses les plus belles sont négatives. C'est véritablement une addiction. Quand tu entends la négativité dis lui « va-t'en ».

L'addiction trouve toujours quelque chose pour détruire. Cherche dans le négatif à quoi ça te sert, pourquoi tu transformes tout en négatif ?

Travaille, c'est nécessaire, c'est nécessaire dans chaque minute de ta

vie, ça va te donner du poids dans ta vie.

C'est très important, la découverte de l'addiction, c'est la première fois que tu utilises le mot juste. Essaie de trouver du positif, questionne toi « À quoi me sert cette addiction ? »

« M »

Je me suis sentie surchargée par tout ce qui se passe dans ma vie cette semaine. Mais quand je m'arrête pour m'observer et malgré tout, je reste présente, je peux rester calme. Une chose à la fois, en présence. Comme ça mes pensées sont plus claires et je reste calme.

J'aimerais ajouter qu'avec l'observation de soi, je remarque que je dépense de l'énergie inutile. La présence m'aide à dépenser l'énergie pour les choses les plus importantes.

**Graciela**

Oui, c'est une réflexion très juste, continue toujours avec la présence.

\* \* \*

**Groupe  
du vendredi 27 mars 2020**



« P »

C'est dans le sur-effort que je ressens une énergie plus forte. Elle agit pendant l'effort et aussi en retour lorsque la tâche est achevée. Cette énergie à la saveur de la légèreté et d'une joie. Dans l'effort uniquement, la lourdeur s'installe en moi.

**Graciela**

Très bonne semaine, excellente expérience vécue et acceptée. Le choc extérieur t'a permis de rentrer dans le sur-effort.

« C »

Cette semaine j'ai vécu une expérience. Je ne dormais pas, je me suis alors questionnée à savoir pourquoi je restais dans le négatif, comme s'il y avait un blocage. À ce moment-là, j'ai vu une image : On peut dire le haut du crâne à gauche décalotté, ce qui m'a permis de voir au-dessus toute la partie prise par l'émotionnel, de gauche à droite, et qui faisait barrage. J'ai vu aussi que cette partie émotionnelle à droite disparaissait lorsque j'étais dans la réflexion et qu'en même temps disparaissaient la souffrance et la peur pour laisser place à la détente et à la paix.

Ensuite une autre image est apparue : j'enlevais une carapace autour de ma tête, de mon visage et le

haut de mon corps. On aurait dit une carapace en liège sur 2 à 3 cm d'épaisseur, d'ailleurs j'arrivais à enlever les morceaux assez facilement. Alors j'ai vu apparaître la lumière.

**Graciela**

Excellente expérience, cette visualisation est très utile, elle t'a permis de comprendre où tu étais.

C'est une très bonne semaine.

« M »

Hier, j'ai observé de la peine dans mon cœur et j'ai soufflé puis l'énergie m'a transportée dans un sentiment de paix.

**Graciela**

Bravo.

\* \* \*

**Groupe  
du vendredi 3 Avril 2020**

« P »

J'ai voulu être plus présent cette semaine, prolonger la présence, goûter un peu plus à moi-même dans un temps chronologique qui n'existe plus. Pour me rendre compte aussi de mes longues absences provoquées par la partie passive de mon centre intellectuel qui vagabonde tout ce qu'il veut, insensible au travail sur soi.

**Graciela**

Dur, semaine dure. Le concept de l'insensible, c'est l'absence, l'endormissement.

« C »

Cette semaine j'ai travaillé sur la double attention en observant ce qui m'entourait sans que le mental intervienne.

Une nuit où j'étais réveillée et que je n'arrivais pas à me rendormir j'ai lutté sans relâche contre mon hypochondrie pendant un bon moment puis un barrage s'est créé. Comme j'avais mal dans mon côté gauche j'ai respiré en soufflant dessus. Alors, j'ai ressenti un blocage, comme si la douleur ne pouvait plus progresser et que mes pensées hypocondriaques étaient arrêtées. Si jamais elles revenaient, une barrière se recréait aussitôt. Je sentais un très grand calme en moi, une paix. Je pense que tout ceci est dû à mon vouloir.

Question :

Est-ce dû à mon vouloir, qu'en penses-tu Graciela ?

**Graciela**

Oui, quand il y a le vouloir, tout est possible parce que tu le veux, tu veux exister, c'est instinctif, toute négativité va se dissoudre, tu ne la laisses pas rentrer. Je veux est au centre instinctif, on se défend instinctivement par notre vouloir.

\* \* \*

**Groupe  
du vendredi 10 avril 2020**

« P »

En faisant la synthèse chaque soir des trois petites choses positives, je me suis rendu compte que je ne me souvenais pas de ces petites choses positives ayant trait à mon quotidien et j'ai été très étonné. Je ressentais ce positif uniquement dans un lâcher prise, lorsque je m'installais pour un travail au calme, le matin à mon lever de me

sentir vivant ou bien en redécouvrant la sensation dans mon corps en marchant pour quelques courses seulement.

J'ai envisagé que cela était dû dans ma journée à un manque de présence dans mon travail professionnel provoqué par une tension continue.

J'ai alors voulu être plus présent dans la tension. Eh oui, ma présence me rendait des instants positifs à me voir et à ressentir cette présence par des vibrations dans mon corps.

### **Graciela**

C'est une semaine excellente. Tu as constaté la différence entre les premiers jours et les suivants grâce à l'observation de toi qui a été grandie. Tu pouvais donc capter les petits moments positifs même si c'était avant de commencer le travail au calme.

Quand on est présent dans l'attention et l'observation de soi, il y a le miracle permanent d'être vivant pour se souvenir, d'être étonné de trouver et de s'apaiser, parce que l'on a fait le sur-effort de chercher le positif.

### « C »

Cette semaine j'ai vécu une expérience. Celle d'être présente, unifiée, à la bonne distance, sûre de moi, avec un JE. J'ai eu l'opportunité de voir ma peur et de me rendre compte qu'elle était totalement différente, c'est-à-dire, posée et qu'elle ne pouvait pas aboutir à la panique. C'était une peur sereine qui laissait la place au raisonnement.

Les souffrances au niveau de mon corps vont en diminuant.

Chaque jour j'ai noté trois petites choses positives. J'ai remarqué moins de négatif sans doute dû au fait que je vois du positif et qu'avant je restais accrochée au négatif. Je ne voulais surtout pas voir qui j'étais en réalité.

### **Graciela**

Semaine très réussie. Tu dois travailler l'addiction au négatif.

### « M »

Je suis isolée à la maison, comme nous tous, et j'apprécie bien les moments où je m'imprègne avec l'attention sacrée et je finis les journées avec les pensées positives. Quand je constate les pensées ou sentiments négatifs, je m'arrête et je souffle trois fois dans ma colonne vertébrale, pour recommencer dans un état positif.

### **Graciela**

Excellent travail avec l'énergie.

\* \* \*

### Groupe du vendredi 17 avril 2020

### « P »

J'ai vécu plein de petites choses positives parce que cette semaine de nombreux rappels à moi-même m'ont été donnés. J'ai vécu davantage l'instant présent dans mon travail quotidien. J'ai accepté la situation d'avoir plus de demandes que je ne peux fournir de réponse.

### **Graciela**

C'est bien, il n'y a pas de lourdeur. C'est une semaine de confrontation, tu décides de ne pas te faire dévorer, c'est une bonne semaine.

### « C »

Cette semaine j'ai travaillé sur le silence en observant la nature et en essayant de me laisser pénétrer par elle. Je le pratique plusieurs fois par jour.

J'ai également travaillé sur l'hypocondrie et le négativisme. Je décide avec le vouloir de stopper et je me rends compte qu'il y a un arrêt et que souvent il ne dure pas longtemps. Avant, il n'y avait pas d'arrêt.

Concernant les petites choses positives, je me rends compte que j'ai tendance à les minimiser, alors que c'est déjà beaucoup.

### **Graciela**

C'est une bonne semaine de lutte.

### « M »

Cette semaine, j'ai essayé de trouver un horaire pour faire le travail au calme. Les horaires à mon travail sont de 8h30 à 16h00, du mardi au samedi, alors je fais mon travail au calme vers 20h00.

Mon weekend, le dimanche et le lundi, j'aimerais m'accorder avec vous pour pouvoir faire le travail au calme en même temps.

### **Graciela**

Le dimanche je travaille à 20h30, le lundi je peux aussi travailler à 20h30.

\* \* \*

### Groupe du vendredi 24 avril 2020

### « P »

Chaque fois que je me prépare à rédiger ma synthèse et ma semaine, je rentre dans mon axe immédiatement où la sensation est plutôt mon axe qui entre en moi. C'est une grande chose positive qui m'est donnée à chaque fois.

Sinon, j'ai goûté au sur-effort. La sensation que j'en ai, c'est comme le passage d'un accumulateur à un autre. Le passage est très dur, je me sens sans force, je crois que l'arrêt est inéluctable et puis, il y a l'énergie qui arrive et je peux continuer.

### **Graciela**

Très bien, c'est l'unique façon de faire le sur-effort. Sur toutes les choses tu as ta volonté ordinaire mais pas pour le sur-effort, il faut une autre volonté. Tu n'auras pas de négativité, plus d'hypocondrie.

« C »

Cette semaine j'ai continué la lutte contre le négativisme et pour être dans le silence. À un moment où je ne me sentais pas suffisamment calme, encore tendue, j'ai fait un stop et respiré doucement pour calmer mon corps. Ensuite j'ai aspiré à travers la partie supérieure de la tête puis exhalé à travers tout le corps. Au bout d'un certain temps, j'ai senti qu'il n'y avait plus de bavardage, c'était le calme.

En ce qui concerne les trois petites choses positives, je me suis rendue compte que parfois j'oubliais ce travail. L'absence marquant la présence cela agit comme un rappel.

« M »

Après mon travail au calme hier soir, dans un état de paix sublime, quand j'ai ouvert mes yeux, j'ai reçu les impressions de la force des grands arbres que je vois de mon salon. C'est un moment où je me suis demandée, comment était mon caractère il y a 30 ans.

Je veux encore beaucoup changer. Cette attention m'alimente et je change. Je sais que Dieu écoute « Seigneur prends pitié ».

Cette semaine j'ai souvent été dévorée par ce que j'attendais à mon travail, je lutte. Le moment de paix c'est mon travail au calme.

**Graciela**

Parfait

\* \* \*

**Groupe  
du vendredi 1er mai 2020**

« P »

J'ai vécu une semaine positive en énergie. Je me sens bien présent à moi-même. J'ai beaucoup remarqué que les polémiques venaient beaucoup de la non disponibilité à écouter l'autre, un manque de tolérance laissant le sentiment mécanique débordé en fermant toute pos-

sibilité d'un échange véritable dont pourrait venir la compréhension.

**Graciela**

C'est une belle semaine, semaine réussie pour comprendre les parasites qui empêchent d'écouter l'autre.

« C »

Cette semaine j'ai pu me rendre compte que j'étais moins dans la négativité et que cela créait en moi une certaine légèreté. C'est agréable.

**Graciela**

Ah, enfin, très bien, c'est très agréable. Tu vois la force de la négativité qui produit la lourdeur. Tu as senti la légèreté, tu peux maintenant ressentir le poids lourd de la négativité et ça s'arrête.

Très bonne semaine.

« M »

Qu'est-ce que veut dire pour toi « s'aligner » ?

Pour moi, c'est le moment où je peux plonger pendant mon travail au calme. Je ne suis pas esclave de mes pensées et mes centres sont unis à recevoir une énergie fine.

**Graciela**

Bonne réponse, très bien compris.

Qu'est-ce que veut dire pour toi « Seigneur prends pitié »

C'est ce que l'on demande à Dieu parce que nous n'arrivons pas à nous aligner tout le temps, nous avons besoin de l'aide de Dieu.

**Graciela**

Oui, d'accord.

Cette semaine j'ai constaté les énormes différences entre le temps où je travaille pendant la journée et le moment où je m'assoies le soir

pour retourner à ce calme en moi, à cette attention.

**Graciela**

Continue « M ». Bon rythme. La force de l'attention dans l'éveil.

\* \* \*

**Groupe  
du vendredi 8 mai 2020**

« P »

Question :

Comment comprendre : Au moment que tu t'éloignes émerge un témoin. Quand tu es aligné, il n'y a pas de témoin.

**Graciela**

Quand tu es aligné, tu n'es pas divisé.

Quand tu es dans la deuxième attention, tu es unifié, tu es un, seul, donc le témoin qui peut te parler n'est plus là, tu es tout plongé dans la profondeur de la deuxième attention, tu es présent, unifié.

Le témoin c'est celui qui est insatisfait, c'est dans la lecture d'aujourd'hui. Si je ne suis pas dans cette deuxième attention, j'ai des pensées, j'ai des sentiments, des impressions, des transformations.

Ce témoin empêche d'approfondir. Il est d'une intelligence endormie.

Quand tu plonges dans une présence complète, il n'y a plus de témoin. Cela demande un sur-effort pour qu'il se taise. Il faut lui dire « tais-toi » Et l'attention profonde t'appelle pour t'unifier et te libère de tout.

« C »

Question

Il est dit que le symbolisme vertical de la croix peut être senti quand nous sommes alignés et qu'à ce moment-là il n'y a pas de témoin. Inversement, lorsque nous nous éloignons émerge un témoin. Peux-tu Graciela m'expliquer cette mouvance de la vie ?

**Graciela**

Dans l'attention profonde il n'y a pas de témoin, parce que c'est toi qui est dans la deuxième attention. Tu es complètement, tu n'as pas de pensée, pas d'impression.

Les témoins émergent quand tu sors de ton travail au calme et même en étant bien présente en toi, tu fais les choses avec une autre intelligence, par exemple tu passes de ton travail au calme à faire à manger et là-bas apparaît des pensées, qu'est-ce que je veux, de quoi j'ai besoin, comment je dois le faire. Tu es présente bien présente pas dans l'état de la deuxième attention, tu es dans l'attention d'un acte et ça c'est l'axe horizontal, à ce moment apparaît le témoin, qu'est-ce que je dois faire, comment je dois le faire. Et ça peu à peu va créer la conscience objective. On se bat pour avoir une conscience objective.

**« M »**Question

Quand il parle de témoin, qu'est-ce qu'il veut dire ?

**Graciela**

Lire attentivement ce que j'ai répondu à « C » et à « P ».

Avoir la conscience objective c'est être présent, éveillé. Nous sommes tout le temps en état de grâce. C'est le rappel d'en haut qui nous est donné. Être responsable du rappel qui nous est donné. Si nous sommes à côté apparaît le témoin. Le travail se fait toujours dans le sur-effort.

**« P »**

Il m'a été donné un moment sublime de présence. Une infirmière m'a fait une prise de sang où je n'ai rien senti. Alors un monologue s'est installé. Qu'a-t-elle en plus ? Réponse la sensibilité.

Oui, mais de quelle sensibilité s'agit-il ? D'une sensibilité intellectuelle, émotionnelle, corporelle, un peu des trois, comment les distinguer, à travers quelles manifestations ?

Alors, j'ai eu ces réponses intérieures en présence de l'infirmière et un peu plus tard :

- La sensibilité intellectuelle, apporte la finesse dans les propos.
- La sensibilité émotionnelle apporte la compassion, l'empathie.
- La sensibilité corporelle apporte la finesse dans le mouvement et la précision temporelle, le temps est suspendu, un geste libre, presque instinctif, c'est le moment de piquer.

C'est une alchimie d'énergie. C'était vraisemblablement ces sensibilités d'un être bien unifié qui avait conduit à un tel résultat.

**Graciela**

Bonne semaine de réflexions. Là, il est en train d'utiliser l'autre intelligence, c'est l'intelligence du témoin, il voit tout, il a des pensées, des réflexions. Tu étais bien conscient d'être un observateur de toi, unifié. Tu étais avec tous tes centres unifiés. Tu étais dans une intelligence de la perfection des centres. Dans la deuxième attention on est un, unifié, on ne parle pas des centres. La deuxième attention t'appelle tout le temps, c'est plonger un instant. Ces deux attentions sont parallèles et interactives.

**« C »**

Cette semaine, contrairement à la semaine dernière, j'ai été attaquée par des pensées négatives. Je me sentais lourde et faible à la fois, car j'étais dans le futur. Je ne dois plus m'imposer de vouloir connaître le futur. Dans ce cas, je ne peux pas être présente.

**Graciela**

Tu le vois maintenant et tu as rechuté dans la négativité. Tu le reconnais, le témoin est un monstre. Toutes les pensées, les impressions et sentiments sont négatifs. Quand tu la regardes tu abandonnes le témoin. Te mettre dans l'axe du rappel qui nous est donné. Ton sens de la responsabilité était disparu.

**« M »**

Cette semaine j'ai pu constater les moments où je pouvais changer mes pensées négatives en pensées positives et comme « C » a dit la semaine dernière, je me suis sentie tellement plus légère avec les pensées positives.

**Graciela**

« M » écoute, elle comprend, elle obéit. Si je suis votre Maître il faut m'écouter et « M » a une qualité elle écoute.

*En ce qui me concerne, je suis toujours en train de freiner pour ne pas être envahie par l'ennemi de la négativité.*

\* \* \*

Groupe  
du vendredi 15 mai 2020

**« P »**

J'ai été travaillé par la question sur la deuxième attention abordée la semaine dernière. J'ai fait un travail au calme où il me semble avoir plongé quelques instants dans un grand silence où je me sentais simplement là.

**Graciela**

Oui, c'est une bonne semaine.

**« C »**

Cette semaine j'ai ressenti la souffrance en moi aussi bien dans mon corps que mentalement, due au manque d'amour que j'ai vécu dans ma jeunesse. C'était comme quelque chose que je ne supportais plus, qui me faisait tellement souffrir.

La veille j'avais ressenti une très forte oppression dans mon corps. Lorsque je ressentais cette faiblesse dans mon corps et ce négativisme, je me battais pour y faire opposition et le stopper. Le lendemain, j'ai senti que quelque chose s'était libéré, je n'étais plus du tout oppressée et ma respiration était plus ample.

### **Graciela**

J'ai l'impression que tu développes ton observation en situation. Très bonne semaine.

### « M »

Cette semaine, j'ai constaté justement ça, j'avais une décision importante à prendre. J'étais divisée et après mon travail au calme, c'était très clair. Je n'étais plus tracassée par mes émotions et mes pensées.

### **Graciela**

Tu as fait le devoir de la séance.

\* \* \*

### **Groupe du vendredi 22 mai 2020**

### « P »

Lorsque je suis présent à moi-même, je découvre le plaisir de discerner dans telle situation ce qui émane de tel ou tel centre, de voir et ressentir la cohésion et d'en constater le résultat.

### **Graciela**

Quelle belle semaine de travail en toi.

### « C »

Cette semaine j'ai eu peur, car je sentais l'oppression. J'ai donc fait un stop ainsi que la respiration. Alors je me sentais plus calme et l'oppression se dissipait jusqu'à disparaître. Cela vient du fait que je suis dans la précipitation.

### **Graciela**

Tu dois continuer à faire l'effort de constater la situation pour la stopper. Peu à peu, la peur va disparaître. Il faut beaucoup de ténacité, c'est la négativité qui te prend.

### « M »

Cette semaine, j'étais confrontée à la culpabilité, la peur et l'anxiété. C'était une bataille. Seulement les stops et l'observation de moi, m'ont aidée à changer ma façon de penser.

Les forces négatives n'ont pas le pouvoir si nous vivons dans le présent, avec la gratitude. À ce moment-là, j'ai trouvé la paix et la confiance.

### **Graciela**

Tu as trouvé la façon de te voir en situation. Ce n'est pas une semaine facile pour toi « M », mais c'est nécessaire.

Par ailleurs dans cette situation que tu viens de traverser, tu n'as aucune culpabilité possible. Ça, c'est une tentation de l'égo, parce que c'est se trouver comme en étant coupable. La culpabilité est une forme d'orgueil comme si on se sentait important pour les autres au point de croire que c'est nous qui avons poussé les actions des autres.

\* \* \*

### **Groupe du vendredi 29 mai 2020**

### « P »

J'ai surpris ma négativité à me juger. Je me suis dit « mais ce n'est pas du tout gentil, c'est même méchant ».

Alors je me suis posé la question, mais qui me juge. J'ai ressenti un égo neutre comme s'il n'était pas concerné par la situation, alors j'ai pensé que c'était un ou des mois négatifs qui me jugeaient.

### Question :

Qu'en penses-tu Graciela ?

### **Graciela**

Le moi négatif est une expression de l'égo. Quand tu entends le jugement, l'égo s'exprime par un moi. Au commencement tout passe par l'égo et après par l'être, par le moi central « Je suis », j'ai mon moi constitué. Il n'y a pas de moi négatif ou positif, ils ne sont pas intégrés, il n'y a pas de présence unifiée.

À travers les mois différents, l'égo se manifeste, après c'est l'être qui est là, présent et agissant. Le moi peut être neutre, mais quand l'égo passe à travers il peut le rendre négatif.

Le jugement c'est l'égo. Il s'oppose à la construction de l'être. C'est pour t'humilier, te mépriser, par exemple tu es inutile, tu ne peux pas t'éveiller. Le jugement c'est de la négativité pure.

### « C »

Actuellement je me rends compte que je suis trop dans la précipitation, je me sens happée par ce processus qui pour moi est engendré par mon émotionnel, ma peur. Je travaille donc en conséquence. Je dois faire beaucoup de stops pour respirer calmement, faire les sept respirations, être calme dans mes mouvements, observer ce qui se passe dans mon corps, mon centre émotionnel, lutter contre la négativité. Je sais que c'est là que se trouve l'ouverture, la présence et ma paix.

### **Graciela**

« C » t'as répondu « P ».

### « M »

Parfois mon corps est agité et j'imagine que c'est le reflet de mes pensées. Par exemple, je suis consciente de me réveiller avec les angoisses et les regrets, alors mon TP c'est de me réveiller avec l'espoir et d'être présente avec la gratitude. Par contraste, cette semaine, j'ai aussi eu une grande paix quand j'ai fait mon travail au calme et une

plus grande immobilité dans mon corps. Quel bonheur d'être simplement uni, le corps et l'esprit.

### *Graciela*

« M » t'a répondu aussi « P ».

\* \* \*

### Groupe du vendredi 5 juin 2020

#### « P »

Une semaine paisible intérieurement à pouvoir m'observer en situation. Pas de négativité, une grande énergie à me protéger de toute complication pour faire ce que je dois faire.

### *Graciela*

Bravo, c'est véritablement se protéger, l'observation de soi en situation.

#### « C »

Cette semaine j'ai pu observer du changement au niveau de mon centre émotionnel. J'ai pu voir que je ne laissais pas l'autre libre, comme si il ou elle devait m'aimer. Alors j'ai refusé le négatif pour ne plus enfermer l'autre dans mon processus et, par la même occasion, me libérer moi-même. Depuis je me sens légère et c'est très agréable. J'ai gagné une liberté.

### *Graciela*

Et tu as fait gagner la liberté de l'autre. Quelle découverte importante.

#### « M »

Cette semaine, c'était une bataille avec la peur de ne plus pouvoir continuer et la fatigue de travailler devant l'écran tous les jours. Je prends plus de pauses et c'est toujours pareil.

C'est la discipline de prendre les pauses et faire les étirements et après de s'aligner avec cette attention pure pour goûter la paix.

### *Graciela*

Bravo « M »

\* \* \*

### Groupe du vendredi 12 juin 2020

#### « M »

#### Question

Est ce que tu peux m'expliquer, ce que veut dire cette phrase « Plus tu es proche du roi, plus grand est le péché de trahison ».

### *Graciela*

Plus tu es proches de la conscience objective, plus sont grands tes moments de chute dans le sommeil.

Plus tu es proche de la conscience objective, plus tu trahis l'intelligence supérieure en te laissant endormie.

#### « P »

Me plonger dans le travail me ramène à mon axe. Je sens cette énergie me pénétrer, elle est là et elle m'aligne, elle m'habite, je ne suis plus le même. C'est comme prendre un bain, je me sens vivant, avoir un sens, une masse, une raison d'être.

### *Graciela*

Quelle bonne semaine.

#### « C »

J'ai vécu une expérience. J'ai ressenti la vie en moi. Il y avait une force, une énergie qui faisait que l'idée de la mort ne pouvait pas pénétrer en moi, un barrage en quelque sorte. J'ai eu la sensation que cela avait duré longtemps. J'ai pensé qu'enfin la vie commençait à s'installer en moi alors qu'auparavant la mort était omniprésente. De ce fait, je ne pouvais jamais être dans le présent.

### *Graciela*

C'est vrai, c'est une révélation, c'est beau

#### « M »

Cette semaine, j'ai goûté le silence sublime du vent dans les arbres, avec les feuilles qui dansent.

### *Graciela*

Tu étais complètement dans le travail, dans la deuxième attention. Et je crois que tous les trois vous avez eu des expériences remarquables. C'est une bonne semaine.

\* \* \*

### Groupe du vendredi 19 juin 2020

#### « P »

J'ai maintenu cette semaine une activité soutenue dans une paix relative qui m'a été donnée. J'étais moins préoccupé, moins inquiet du chemin qui me restait à accomplir, j'ai marché plus léger sans le fardeau de l'inquiétude et de l'angoisse maintenue à distance, sans que par ailleurs je puisse l'observer à ce moment-là.

### *Graciela*

#### « C »

J'étais dans l'hypocondrie et fortement angoissée, puis j'ai reçu un message comme quoi je ne devais pas rester dans cette peur, que ce n'était pas réel. Je me suis rendue compte peu de temps après que quelque chose avait lâché et j'ai alors ressenti la détente.

### *Graciela*

Excellent.

#### « M »

Chaque soir quand je rentre du travail, je me sens lessivée, comme si toute mon énergie avait disparu. Après je me recharge avec le travail au calme et je deviens légère. C'est



comme « P » a dit, c'est comme prendre un bain.

### **Graciela**

Oui « M », recharge-toi. Peu à peu tu vas te ressentir moins lessivée, parce que cet état de grâce restera plus dans la durée.

\* \* \*

### **Groupe du vendredi 26 juin 2020**

#### « P »

Je ne peux pas dire, voilà j'étais là et maintenant par le travail, il m'a été accordé d'être là.

Par contre, c'est à travers les manifestations des personnes que je rencontre au quotidien que j'ai pu faire des observations en me disant « Ça, c'est le travail qui a rendu possible cette situation, cette manifestation ».

Je sais aussi que certaines décisions que je prends aujourd'hui n'auraient pas été possible avant.

### **Graciela**

Quelle bonne semaine « P » avec une application du concept du travail à partir de ton vécu personnel possible. Tu as pu t'observer en situation et faire plus confiance. Et tu peux voir que tu étais présent à t'observer en situation. Les effets du travail se manifestent comme un tableau en face de toi.

#### « C »

C'est comme dans la synthèse j'ai pu me rendre compte de moments extraordinaires où je ne suis plus dans la souffrance, c'est une véritable paix, un grand soulagement pour moi.

### **Graciela**

Ah, « C », ça me touche profondément.

#### « M »

Cette semaine je me sens sauvée par la gratitude. Je constate les moments où je peux choisir une attitude négative ou positive, l'ombre ou la lumière. La gratitude amène la lumière.

### **Graciela**

Excellente semaine « M ». La gratitude amène la lumière, c'est la clé de tout.

\* \* \*

### **Groupe du vendredi 3 juillet 2020**

#### « P »

La lecture de ce chapitre, m'a permis de prendre conscience que je recherchais uniquement la présence pour moi-même, égoïstement. Je me rappelle maintenant qu'il a été dit dans un groupe, il y a longtemps que par notre travail, nous participions au maintien de la création.

Cette pensée « Servir cette énergie » a été pour moi un facteur de rappel, notamment durant le travail au calme lorsque je parlais dans le sommeil.

### **Graciela**

Merveilleux, quelle semaine d'éveil. C'est la connexion des concepts qui amène la présence.

#### « C »

Cette semaine j'avais un examen médical à faire. J'ai travaillé pour être le moins possible dans la peur et plus détendue. J'ai fait en sorte d'être positive et présente. J'ai senti alors l'énergie en moi. J'ai pu remarquer en moi la décision d'y aller et non de retarder encore. Ensuite j'ai pu voir qu'après j'étais dans l'action jusqu'au moment où j'ai eu les résultats alors que d'habitude je tournais en rond, ne pouvant rien faire. J'ai pu voir également que dans ces conditions j'étais toujours fermée, aucune envie de parler. L'essentiel est que j'ai pu me confronter.

### **Graciela**

Tu vois la lutte contre la négativité. Les choses changent. Te dire tout le temps, ce n'est pas la mort, je respire, je marche, je ne suis pas délirante, mais j'ai peur. La mort ne vient pas comme ça, elle passe par des étapes. Tu peux arrêter les souffrances, te dire « je ne suis pas morte ». Même si on a des symptômes, ce sont des messages qu'il faut faire attention.

#### « M »

Cette semaine, j'ai fait beaucoup d'efforts pour rester dans le présent. Pas de complication, que des solutions. Je me sens plus droite dans mon axe et j'ai une meilleure énergie.

### **Graciela**

Très bien.

\* \* \*

### **Groupe du vendredi 10 juillet 2020**

#### « P »

Travailler cette lecture a été pour moi un nettoyage de toutes mes tensions accumulées dans la semaine. C'est une sensation de plénitude, d'un bonheur innocent, comme une naissance dont je suis aussi l'observateur.

#### « C »

Le contenu de ce chapitre m'a ému, je le trouve magnifique.

Cette semaine je me suis sentie davantage dans la précipitation, alors j'ai fait en sorte de ralentir, de souffler lorsque je sentais mon corps s'emballer.

#### « M »

C'est vrai que je vois les réponses venir quand je fais mon travail au calme, comme si la réponse avait toujours été là, mais que je n'étais pas présente. C'est pour cela que tu

dis Graciela, « laisser venir, contempler et plus tard la réponse viendra »

Quand j'ai une idée, je suis pressée de la partager, mais cette semaine j'ai ressenti cette précipitation et je me suis dit : « attend...on verra... » Les jours suivants, je voyais le pour et le contre.

### **Graciela**

Vous avez très bien travaillé tous les trois, selon ce que vous êtes.

\* \* \*

### **Groupe du samedi 18 juillet 2020**

#### **« P »**

C'est pendant mon travail au calme, que ma pensée « je travaille pour cette énergie supérieure » me ramenait immédiatement dans mon axe.

#### **« C »**

Cette semaine j'ai vu mon « JE » agir. Je me voyais faire. Le « JE » avais décidé de faire.

J'ai également pu observer quelques moments de calme dans mon corps alors j'étais en paix.

### **Graciela**

Bonne semaine « C »

#### **« M »**

Cette semaine j'ai eu une expérience où je me suis sentie attaquée par une énergie noire dans mon troisième œil pendant que j'essayais de faire mon travail au calme. J'avais parlé avec quelqu'un qui était déprimé, avec des pensées noires. Il fallait que je fasse quelque chose d'autre d'abord pour pouvoir

me libérer. Le lendemain, je sentais cette énergie négative qui m'attaquait, mais j'ai fait beaucoup d'efforts pour être positive.

### Question

Est-ce que tu as déjà sentie cette sorte de force noire au troisième œil Graciela?

Comment me protéger pour ne pas être affectée ? C'est comme quand nous sommes remplis de l'énergie supérieure, nous rayonnons et l'énergie négative détruit. L'ombre et la lumière.

### **Graciela**

Oui, mais cela, ce n'est pas moi, il s'agit d'une identification. Si tu t'observes en état de présence en étant dans ton axe, tu verras que ce n'est pas toi, que c'est une contamination. Tu plonges dans ton axe, cherche ton axe devant toi clairement de haut en bas.

Tu peux te protéger par l'immersion dans cette énergie supérieure, cet état de grâce. Reste dans le rappel qui t'est donné. Cette chose n'est qu'une pollution. En plus tu n'es pas ça, tu étais envahie, donc dégage ce qui est superflu, reste dans ton axe, respire profondément, tu n'es pas identifiée.

C'est une expérience difficile, mais nécessaire et ça correspond au sur-effort pour devenir soi-même.

Pas de paresse, action, ici, maintenant, entièrement.

\* \* \*

### **Groupe du vendredi 24 juillet 2020**

#### **« P »**

J'essaie d'être présent à mon travail malgré la difficulté extérieure, je

rectifie ma position lorsque je m'éveille, je continue mon activité en essayant de garder la présence avant le prochain sommeil, j'ai remarqué que des micros-stop dans la présence comme s'arrêter un instant de respirer prolongeait ma présence, la sensation de moi.

### **Graciela**

Oui, je suis d'accord, de petits stops donnent la permanence. Il faut le faire chaque fois quand on voit que l'on entre dans la vie quotidienne.

#### **« C »**

Cette semaine j'ai travaillé afin de ne plus écouter l'égo, abandonner la résistance, me sentir libre. J'y suis arrivée quelques fois et je continue pour aller vers l'ouverture et la paix.

### **Graciela**

Très bon.

#### **« M »**

Cette semaine, j'ai observé comment mes pensées affectaient mon sommeil. Si je laisse mon travail, mes soucis et les problèmes à résoudre pour un autre moment, alors je suis présente pour récupérer mon énergie, j'ai un sommeil plus profond. J'ai constaté que c'est avec beaucoup de sur-effort pour être consciente, présente et avec le travail au calme que j'y arrive. Et le lendemain, mes pensées étaient plus claires.

### **GROUPE DE TRAVAIL**

## REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 1)

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 1 reprend les thèmes des numéros de mars 1994 (n° 1) à août 1998 (n° 45).

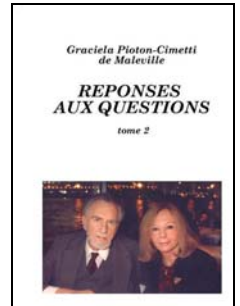


## REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 2)

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 2 reprend les thèmes des numéros de septembre 1998 (n° 46) à octobre 2002 (n° 80).

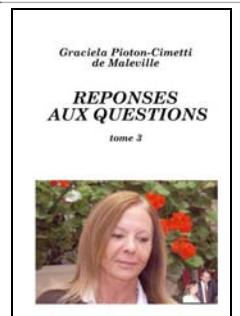


## REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 3)

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 3 reprend les thèmes des numéros de novembre 2002 (n° 81) à août-septembre 2008 (n° 120).

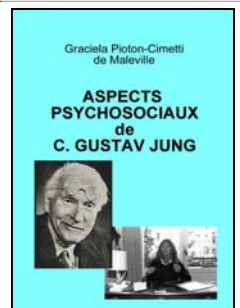


## ASPECTS PSYCHOSOCIAUX DE C. GUSTAV JUNG

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (30€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychanalyse)

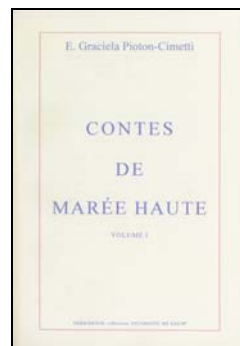
Résumé : L'auteur nous invite à la découverte vivante de la psychologie de C. Gustav Jung dans la vie actuelle. Carl Gustav Jung est un médecin, psychiatre, psychologue et essayiste suisse né le 26 juillet 1875 à Kesswil, canton de Thurgovie, mort le 6 juin 1961 à Küsnacht, canton de Zurich, en Suisse alémanique. Fondateur du courant de la psychologie analytique, Jung a profondément marqué les sciences humaines au XXe siècle.



## CONTES DE MAREE HAUTE de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) auprès du secrétariat de l'association (06 86 93 91 83)

Résumé : Pourquoi les appeler *Contes de marée haute* ? Parce qu'ils sont nés au moment de la marée haute du désir. Ce désir qui est comme une lumière et se répète en forme de trajectoire placée entre la pulsion et le fantasme. Ce sont des contes nés de la dimension d'aimer, insérés dans des structures archétypiques, dans des paysages inconscients, toujours vivants, symboliques et inépuisables. Je ne sais pas qui est l'écrivain en moi. Toujours est-il que je suis en train de vivre ces contes. Les personnages n'ont pas envie de partir et je ne peux pas les chasser, car ce sont mes amis, mes guides, mes compagnons de route. J'écris ces lignes depuis le quatrième étage au 68 du boulevard de Courcelles tout en écoutant de la musique grégorienne. Cette histoire ne se terminera jamais. Il se trouve, régulièrement, un personnage nouveau qui émerge à l'horizon du désir et qui demande un espace, une parole. Puisse la marée haute l'engendrer...



## NICANOR ou « FRAGMENTS D'UNE LONGUE HISTOIRE VERS LA MAREE HAUTE DE LA VIE » de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (26€) auprès de l'association (06 86 93 91 83) et sur [www.publibook.com](http://www.publibook.com)

**Résumé :** "Les souvenirs arrivent et un goût de certitude, de compréhension effective reste en moi. Laura, Lila... La seule chose qu'elles eussent en commun était ce regard désespéré adressé aux autres afin de savoir si elles existaient. Lila à cause de sa surdité recherchait dans les regards des réponses. Laura recherchait la reconnaissance de son existence au travers d'un corps, habillé dans ses misères par les meilleurs couturiers du monde. Lila ne s'inquiéta jamais de l'impression que les autres pouvaient avoir d'elle. La seule chose qui pût l'intéresser, et qui l'intéresse encore est de garder sa dignité."

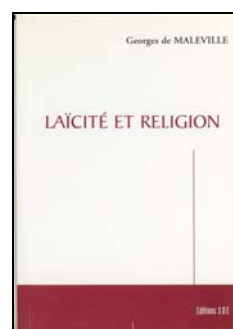
Lila et Laura. "Je" et "Elle". Et, entre ces pôles, l'écriture balance, tangué, se faisant tour à tour chroniques et confessions, oscillant aussi entre le mondain et l'intime. Mouvements de va-et-vient, de ressac, qui emporte avec lui les catégories du vrai et du faux, du vécu et du fantasmé, pour créer une œuvre labyrinthique. Un roman-dédale aux sables (é)mouvants, qui relate une double destinée féminine avec, pour toile de fond, les bouleversements historiques mondiaux.



## LAÏCITE ET RELIGION de Georges de MALEVILLE

Disponible à la vente (15€) auprès du secrétariat de l'association (06 86 93 91 83)

**Résumé :** Ce livre est né d'une constatation : celle dans le monde de l'Europe occidentale, et spécialement en France, où l'irréligion est omniprésente, et domine à ce point la culture que toute manifestation de foi religieuse apparaît comme incongrue, bizarre, voire franchement suspecte. Il n'en a pas toujours été ainsi. Le phénomène, au contraire, est relativement récent et remonte au plus à un siècle et demi. Comment en est-on arrivé là, à partir d'une « chrétienté » où les Papes déposaient rois et empereurs à leur guise ? A qui incombe la responsabilité de cet agnosticisme total ? Et surtout quel est son avenir ? Va-t-on assister durablement à l'instauration d'une nouvelle ère, où la religion comptera pour rien dans la société ? Ce livre ne prétend pas apporter de solutions tranchées, tout au plus indique-t-il des voies de recherche. Mais les questions, elles, sont franchement posées, et elles demeurent.



### Bon de commande

à retourner au secrétariat de l'association SOS Psychologue

84, rue Michel-Ange 75016 Paris - Tél : 06.86.93.91.83 - 01.47.43.01.12

M. Mme, Mlle \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Email \_\_\_\_\_

#### Ouvrages commandés

Réponses aux questions (tome 1) de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

Réponses aux questions (tome 2) de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

Réponses aux questions (tome 3) de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

Aspects Psychosociaux de C. G. Jung de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  30 €

Contes de Marée Haute de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

Nicanor de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  26 €

Laïcité et religion de Georges de Maleville \_\_\_\_\_  15 €

#### Mode de paiement

Montant total de la commande (€) : \_\_\_\_\_ (hors frais de port)

Espèces :

par chèque :

Date :

Signature :

## AVIS AUX LECTEURS

L'équipe de SOS Psychologue est prête à recevoir toutes vos réactions à ce numéro ainsi que vos suggestions ou même des articles pour le thème du prochain numéro :

### « La confusion »

Vos remarques sont précieuses pour être plus à l'écoute de vos interrogations et tenter de mieux y répondre. Elles pourront être publiées ultérieurement, avec votre accord\*.

Ce numéro, fidèle à l'esprit de l'association, a pour objectif de vous accompagner dans vos réflexions sous forme d'une information pratique et plus applicable que des discours théoriques. Nous espérons que vous trouverez dans la diversité des articles et des auteurs le style et le contenu auxquels vous serez le plus sensible.

*L'équipe de SOS Psychologue*

\*: vous pouvez transmettre vos remarques et suggestions par écrit, par e-mail ou par téléphone (coordonnées ci-dessous)

### STRUCTURE DE L'ASSOCIATION

Siège social :  
84, rue Michel-Ange  
75016 Paris

☎ 01 47 43 01 12 / 06 77 58 02 03 /  
06 73 09 19 62 / 06 86 93 91 83  
email : [sospsy@sos-psychologue.com](mailto:sospsy@sos-psychologue.com)

Présidente :

Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE  
Docteur en psychologie clinique  
Psychanalyste, sociologue et sophrologue  
Chevalier de la Légion d'honneur  
Site personnel : [www.pioton-cimetti.com](http://www.pioton-cimetti.com)

Vice-président :

† Georges de MALEVILLE  
Avocat à la cour

Secrétaire général et Trésorier

Hervé BERNARD  
Ancien élève de l'École polytechnique  
Psychologue en formation

Relations publiques

Hervé BERNARD

Réponse clinique

Graciela PIOTON-CIMETTI  
Thierry LEPAGE  
Hervé BERNARD

Webmaster (site Internet) :

Jacques PIOTON Diplômé

Recherche et investigation

Graciela PIOTON-CIMETTI  
Philippe DELAGNEAU Ingénieur

Traduction français/espagnol

Gabriela TREJO

Comité de rédaction :

Graciela PIOTON-CIMETTI

### BUT DE L'ASSOCIATION

Créée en août 1989, S.O.S. PSYCHOLOGUE est une association régie par la loi de 1901. C'est une association bénévole animée par une équipe de spécialistes qui vise à apporter aux personnes une réponse ponctuelle à leurs difficultés d'angoisse, d'anxiété, de relation ou de comportement.

Les intéressé(e)s peuvent alors contacter l'Association lors des permanences téléphoniques pour un rendez-vous pour une consultation gratuite d'orientation.

– répondeur tous les jours –

☎ 01 47 43 01 12

#### Demande de rendez-vous / réponse téléphonique aux :

06 77 58 02 03

06 73 09 19 62

06 86 93 91 83

01 47 43 01 12



Vous pouvez consulter notre site  
et la lettre bimestrielle  
sur Internet :

<http://www.sos-psychologue.com>

### ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

L'Association organise des soirées à thème pour mieux faire connaître la psychologie et l'aide qu'elle peut apporter dans la connaissance et la compréhension de soi-même. Parmi les thèmes envisagés : l'analyse des rêves, la sophrologie, le psychodrame.

D'autre part, un travail analytique sur des problèmes quotidiens ou bien des questions générales peuvent être proposés et chacun apporte son témoignage. Il est également possible de définir un thème de travail en fonction de la demande de nos adhérents.

### AGENDA

Prochaine réunion de groupe chez le  
Dr Pionon-Cimetti au siège social

**Mercredi 2020**

**Mercredi 2020**

**à 20h30**

Réservation obligatoire 3 jours à l'avance  
par téléphone : 01.47.43.01.12,  
06.86.93.91.83 ou 06.77.58.02.03

- en indiquant le nombre et les noms des participants
- se renseigner sur le code d'accès

*Direction de la Publication -*

*Rédactrice en chef :*

*Graciela Pionon-Cimetti de Maleville*